



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Par GMNN

SSR : une éducation trop agressive pour les enfants ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L'IDÉE d'une introduction de nouvelles connaissances dans le monde de l'enseignement primaire est compréhensible à l'ère du numérique, mais si celles-ci sont contraires aux us et coutumes africaines, il est urgent de mieux étudier la question.

En effet, dans nos colonnes, le billet "L'œil de la Rédaction" de la semaine dernière mettait déjà en cause l'influence des médias dans la transmission des informations jugées trop "propagandistes" sur l'homosexualité. Ce Gazouillis, pour sa part, s'interroge sur la question de l'enseignement de la santé sexuelle et de la reproduction (SSR).

À l'exemple de l'introduction du digital au primaire qui nécessite une phase pilote et d'observation, l'idée d'enseigner aux enfants de classe de primaire des notions telles que l'homosexualité, le sexe oral, la sodomie, pour ne citer que cela, choque plus d'un. "Battons-nous pour avoir la majorité des élus au Parlement pour stopper, une bonne fois pour toutes, ces plans de destruction de notre société. C'est la principale solution", a souligné un internaute sur Facebook.

"Pourquoi apprendre à des

Pour atteindre les objectifs ci-dessus énumérés, le cadre conceptuel des contenus de santé sexuelle et de la reproduction est axé sur quatre (4) domaines :

- Aspects biologiques, psychoaffectifs et psychosociaux du développement sexuel ;
 - Développement sexuel et relation homme-femme ;
 - Reproduction humaine et parenté responsable ;
 - IST/VIH/sida et santé individuelle et collective.
- Chaque thème est subdivisé en plusieurs sous-thèmes, lesquels font l'objet d'un développement au cours des apprentissages

Résumé des contenus de santé sexuelle et de la reproduction en SVT :

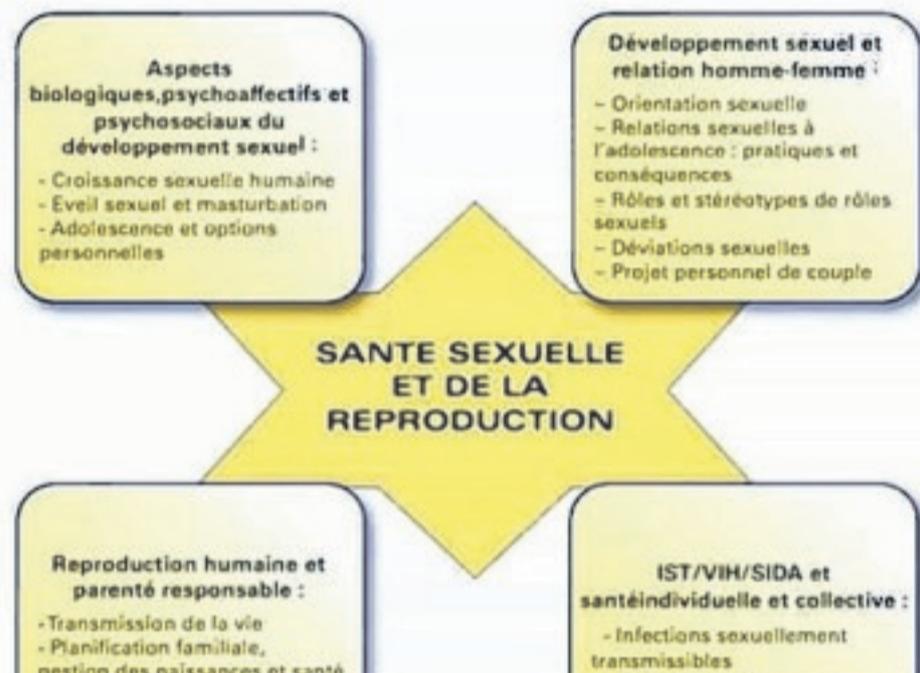


Photo: DR

Une vue du programme querellé.

enfants ce qu'ils ignorent ? Au contraire, ils cherchent implicitement à vulgariser ces pratiques pour qu'elles soient mises en œuvre", a fait savoir un autre.

La question de la vulgarisation et de la promotion de l'homosexualité est un sujet qui alimente les débats et qui mérite d'être mise au clair par les institutions

compétentes, de sorte à ne pas laisser brouhaha, confusion et bien d'autres sentiments encore s'installer dans la conscience collective.



Photo: DR

220 MILLIONS D'ENFANTS ONT BESOIN D'UN SOUTIEN

Dans son rapport rendu public lors du Sommet de données sur l'éducation en situation d'urgence qui s'est tenu à Genève (Suisse), "Éducation sans délai" a souligné que 72 millions d'enfants sont déscolarisés, a annoncé le site en ligne Lecourrier.vn. "Nous tirons une fois de plus la sonnette d'alarme pour alerter le monde entier. Des millions d'enfants sont privés de leur droit à l'éducation et ce nombre ne cesse d'augmenter. Et, même lorsqu'ils peuvent aller à l'école, ils n'acquièrent que peu de connaissances car la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent est tout simplement insuffisante. Combien de données probantes, de statistiques – ou pire –, de souffrances supplémentaires faudrait-il avant d'agir avec détermination pour financer l'éducation et investir dans l'humanité", a déploré Yasmine Sherif, directrice générale d'Éducation sans délai. Parmi les 72 millions d'enfants déscolarisés, 53 % sont des filles, 17 % ont des difficultés fonctionnelles et 21 % (soit 15 millions) ont subi un déplacement forcé, précise le rapport.

SAUVER LES ENFANTS DE LA RUE



Photo: DR

Comment accepter que des élèves dorment dans la rue ? Les enseignants et les parents d'élèves de l'école Michelet à Tours (France) ont créé le Collectif Pas d'Enfant à la Rue afin de leur venir en soutien, informe la page Le café pédagogique. L'ICEM-Pédagogie Freinet d'Indre-et-Loire leur a exprimé son plus grand soutien dans un communiqué. "Des familles avec enfants, parfois même des nourrissons, se retrouvent régulièrement dans l'obligation de dormir dans la rue et ce depuis de nombreuses semaines. Ce sont des parents d'élèves et des enseignants(es) qui – au nom des valeurs de fraternité, d'égalité et d'humanité – se démenent afin de leur assurer un toit..."

L'œil de la rédaction



BIODIVERSITÉ : LAISSER LES PYGMÉES DANS LEUR ENVIRONNEMENT

GMNN
Libreville/Gabon

MONTRER à la communauté Pygmée comment préserver l'environnement c'est vouloir être plus royaliste que le roi, estiment des internautes. Ce débat a subitement rejailli sur la toile la semaine dernière. C'était à la suite de la publication d'un vieux documentaire relatant les tensions entre cette communauté et les écogardes au début de la

création des parcs nationaux au Gabon. Les écologistes interdisaient alors à ce peuple autochtone de chasser et consommer la viande des espèces animales protégées. Les Pygmées avaient aussi interdiction de vivre à l'intérieur desdits parcs. Dans le débat actuel suscitée par ce document sur la toile, les internautes ont clairement pris position pour cette communauté. La plupart estimant qu'en matière de préservation des forêts et de la biodiversité, les Pygmées sont les meilleurs

conservateurs. Et que, bien au contraire, la destruction de la nature provient de ceux qui vivent en ville dans la modernité. Les armes utilisées par les braconniers, les engins des forestiers qui dévastent des forêts troublent profondément l'ordre naturel. Pour eux, les Pygmées ne pratiquent pas la chasse de masse. Ils chassent à la mesure de leur faim. Sinon plusieurs espèces consommées par ce peuple auraient totalement disparu aujourd'hui.



Photo: COE